

VENDREDI 4 MARS

Moulin à Danses – Coopérative culturelle

19 h conférence du **Pr. Robert Hollands**

Sociologue, Professeur à l'Université de Newcastle upon Tyne (UK)

Le rôle de la vie nocturne alternative dans la création d'un espace social multiple et vivant en dehors du travail

Le nombre exponentiel de recherches autour de la notion de « ville créative » a révélé et souligné l'importance pour les villes d'offrir un espace social multiple et vivant en dehors du travail – la vie nocturne. Ce débat propose de questionner ce qui fait la qualité de la nuit : quelles conditions doivent être réunies pour offrir une grande diversité et satisfaire l'ensemble des besoins des citoyens ? Cette question soulève celle du sens social ou des fonctions sociales d'une vie nocturne riche, de l'équilibre entre les lieux commerciaux ou *mainstream* et des espaces plus expérimentaux. Et elle nous interroge sur les mesures administratives et politiques à prendre pour assurer une vie nocturne variée, créative et vivante.

Discutants

Association 360° Fever

Marie-Claire Roulin, Ex-tenancière du bar La Bretelle

Albane Schlechten, Permanente de l'Usine et Coordinatrice de l'Union des Espaces Culturels Autogérés (UECA), Genève

Matthias Solenthaler, Vidéaste, activiste culturel genevois, co-fondateur du Laboratoire de Création, Genève

Sacha Winkler, Tenancier du Zukunft Club Zurich, producteur de musique et DJ

Moulin à Danses, 20 bis rue du Stand, 1204 Genève, mad-geneve.ch

SAMEDI 5 MARS

Silencio Club

19 h conférence de **Marco Cicchini**

Historien, Maître-assistant au Département d'Histoire moderne de l'Université de Genève

De la tyrannie des heures noires aux plaisirs noctambules. Une histoire des imaginaires, des normes et des usages sociaux de la nuit.

Phénomène naturel, la nuit se vit à partir de systèmes de représentation construits. Jusqu'à l'aube de l'époque contemporaine, la nuit est associée aux ténèbres bibliques, tandis que les élites culturelles, les édiles et les juristes renforcent la peur qu'elle suscite. La tyrannie des heures noires dicte alors le confinement social, im-

pose la fermeture des portes des villes, entrave circulations et sociabilités. Au siècle des Lumières, la nuit se vide progressivement de ses monstres et de ses apparitions. De manière différente selon les échelons de la hiérarchie sociale, on l'associe peu à peu aux plaisirs du temps libre, à la possibilité de vivre les heures obscures à travers cabarets, cercles, spectacles, promenades. En un sens, l'éclairage public, qui s'étend au XIX^e siècle, réunit dans un même horizon d'attente l'homme de l'ordre, qui a ses missions policières, et le noctambule, véritable oiseau de nuit. Au sortir de l'Ancien Régime nocturne, les exigences sécuritaires et les nouvelles formes de sociabilité qui fondent notre modernité ne participent-elles pas conjointement, tout en s'opposant, à la domestication de la nuit ?

Intervenants associés

Luc Broch, Ilotier, Police Cantonale Genevoise

Sylvia Clementi, Cheffe de projet Mobilité, Association Noctambus, Genève

Frédéric Post, Artiste, activiste-noctambule et producteur de soirées

Silencio Club, 3, rue du Levant, 1201 Genève, silencio.ch

DIMANCHE 6 MARS

Conclusion de la semaine

Grand débat politique

**Pour fêter la nuit genevoise pendant les *Etats Généraux*,
consultez le programme de notre réseau partenaires**

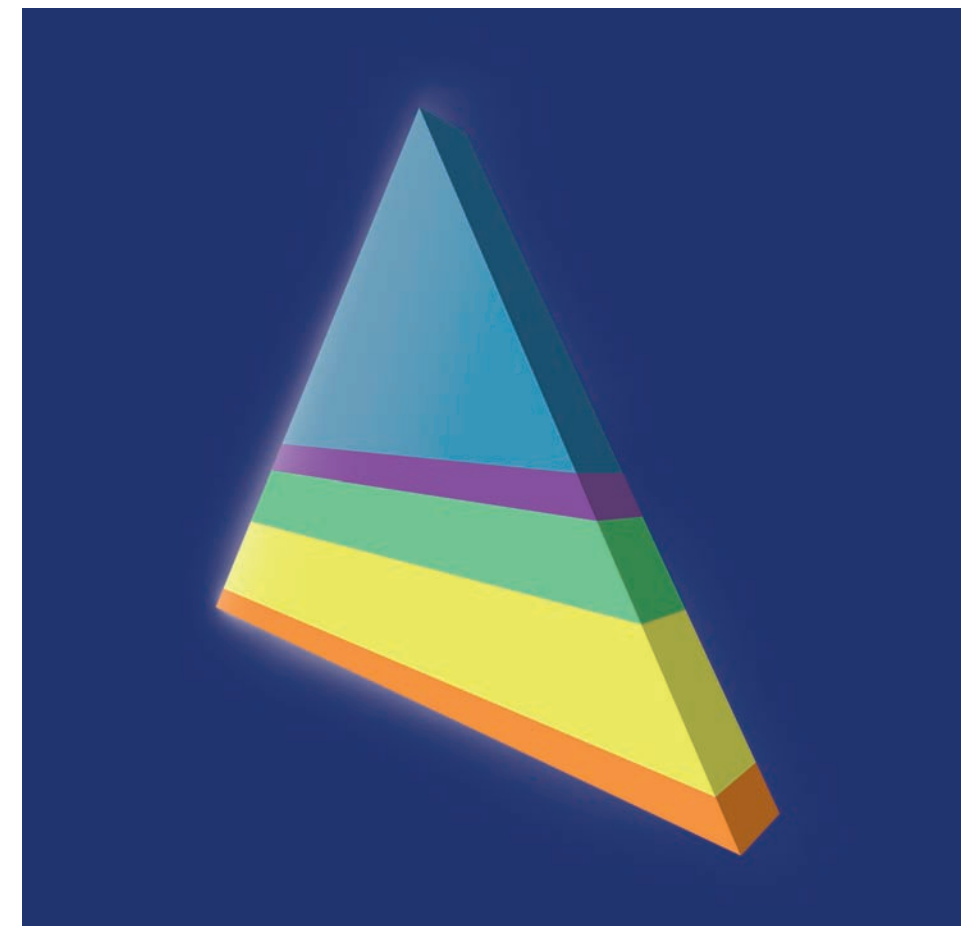
sur

www.etatsgenerauxdelanuit.ch

Un événement de la Ville de Genève

Organisation : Association pour la Reconversion des Vernets et raisonsociale.ch

En partenariat avec



NIVEAUX DE FORMATION DES NOCTAMBULES SONDÉS À GENÈVE : université/HES (46%) formation professionnelle supérieure (9%) formation générale (13%) formation professionnelle (20%) sans formation post-obligatoire (9%)

ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA NUIT

Cinq soirs de réflexion autour de la vie nocturne

1^{er} – 5 mars 2011

dans 5 lieux nocturnes de Genève

Vous ne savez plus où sortir à Genève ? La vie nocturne dans votre quartier vous préoccupe ? Vous pensez que la fête est un sujet sérieux ? Les *Etats Généraux de la Nuit* ont pour but de susciter le dialogue entre les acteurs de la vie nocturne genevoise, les institutions qui la régulent et les noctambules, à travers 5 soirs de conférences.

Dans une optique prospective, les *Etats Généraux de la Nuit* proposeront, à un niveau théorique et sur le plan concret, des éléments de réponse aux problématiques nocturnes qui occupent une place importante dans l’actualité genevoise.

Cet événement vous invite à repenser la nuit genevoise en rencontrant des noctambules, des élus, des théoriciens et des citoyens de tous bords dans le dialogue, la réflexion et la fête avec un seul but : que la nuit soit belle à Genève !

MARDI 1^{er} MARS

L’Usine, Zoo

19h Verrée d’ouverture

20h Ouverture des *Etats Généraux de la Nuit* par **Sandrine Salerno**
Maire de la Ville de Genève

Introduction par l’invité d’honneur des Etats Généraux **Marco de Goede**
Député de la Ville d’Amsterdam, fondateur du poste de Maire de Nuit

Conférence de **Luc Gwiazdzinski**

Géographe, enseignant-chercheur à l’Université Joseph Fourier de Grenoble,
Laboratoire Pacte, Président du Pôle des arts urbains

Des nuits événementielles aux nuits ordinaires.

Entre liberté et insécurité, quelles politiques publiques de la nuit pour les métropoles ?

Luc Gwiazdzinski mène des recherches sur la nuit urbaine depuis de nombreuses années. Pionnier dans ce domaine, il a assuré la Direction scientifique des Etats Généraux de la Nuit à Paris qui ont eu lieu les 12 et 13 novembre derniers. Une expérience dont il nous fera part.

L’Usine, Zoo, 4 place des Volontaires, 1204 Genève, www.lezoo.ch, usine.ch

MERCREDI 2 MARS

Motel Campo

19h Conférence du **Pr. Narciss Göbbel**

Responsable et conseiller pour la planification et le développement culturels
au Département de la culture de la Ville de Brême (D)

*“Night and day—culture in between” – Nuit et jour, la culture entre deux
Géographie et urbanisme de la nuit /*

rôle des pouvoirs publics dans la régulation et la planification de la culture de nuit

«Lorsqu’on parle de culture, les meilleures idées naissent souvent entre les heures tardives de la nuit et le petit matin. Grégor Samsa, personnage principal de la nouvelle de Kafka *La métamorphose (Die Verwandlung)*, se réveille et réalise qu’il s’est transformé en insecte. Tout est changé dans sa vie.

Ainsi, quelque part sur terre, tous les matins, quelqu’un se demande : suis-je la même personne que j’étais hier ? Suis-je encore bien vivant ? Comment se porte la société, ma famille, est-ce que j’aime toujours mon boulot ?

C’est pourquoi nous avons besoin de lieux, de situations possibles, d’infrastructures, de réseaux et d’outils de communication pour transformer les idées qui naissent la nuit en outils de développement culturel. C’est pourquoi nous avons besoin de cinémas ouverts la nuit, de spectacles, de cafés, de podiums pour les belles, de lieux publics, de restaurants pour que la production culturelle appartienne à tous et relève de notre responsabilité commune. Il ne reste que peu d’espace pour la culture de nuit, au-delà du grondement des clubs et des événements nocturnes de masse qui envahissent les centre villes, au-delà de l’amusement commercial, peu de concentration, peu de respect. Comment recréer des lieux collectifs pour penser, parler et marcher la nuit ? »

Discutants

Monique Boget, Conseillère administrative de la Ville de Meyrin

Thierry Cerutti, Député et conseiller administratif de la Ville de Vernier, Genève

Jean-Pierre Hoby, Ancien Directeur du Département de la culture de la Ville de Zurich

Mark Müller, Conseiller d’Etat en charge du Département des Constructions et des Technologies de l’Information

Rémy Pagani, Conseiller administratif de la Ville de Genève en charge du Département des constructions et de l’aménagement

David Simonin, Président de l’Association pour la Reconversion des Vernets
Pierre Wichser, Cultural Warrior et co-gérant de la Halle W, Vernier, Genève

Motel Campo, 13, route des Jeunes, 1227 Carouge, www.motelcampo.ch

JEUDI 3 MARS

Club House

19h Conférence de **Philippe Garbani**

Préfet et Président du Conseil des Affaires francophones du District de Bienne

*Cadre légal de la vie nocturne, horaires d’ouverture
et nuisances sonores :
l’expérience biennoise*

Les nuisances sonores sont un sujet brûlant dans l’espace genevois qui concentre une large majorité de sa population au centre ville. Mais c’est un sujet brûlant dans bien des villes européennes. L’intérêt d’un tel débat réside dans les problématiques croisées qu’il soulève : héritage urbain (quartiers), modification du contexte urbain en fonction de facteurs sociaux-économiques, pression foncière et marché immobilier, valeur et usage de l’espace public, image de la vie nocturne et valeurs morales, planification urbaine. Philippe Garbani, Préfet du District de Bienne, nous apportera au cours de cette soirée l’expérience pour le moins originale qu’il a menée d’assouplir les horaires d’ouverture de trois établissements pilotes afin de réduire les nuisances nocturnes. A travers cette expérience aussi concrète que complexe, il reviendra sur le contexte historique d’une telle démarche, sur le processus de réflexion, ainsi que sur les suites données à cette entreprise.

Discutants

Jean-Pierre Aebi, Conseiller administratif de la Ville de Carouge en charge des travaux, de la voirie, de l’environnement, de la sécurité, de la communication et de l’information, de l’informatique et des nouvelles technologies

Alain et Nathaniel Gilliand, co-gérants du Chat Noir, Carouge

Philippe Jeanmaire, Responsable du MOA club, Vernier

Mario Leventhal, Acousticien, ancien Directeur du Service de protection contre le bruit et les rayonnements non ionisants du Canton de Genève

Jean-François Schlemmer, Tenancier de restaurants et discothèques

Henrique Ventura, Président de l’association des habitants des Acacias, engagé sur une médiation-discussion avec la discothèque le Monte-Cristo

André Waldis, Conseiller culturel au Département de la culture de la Ville de Genève

Club House, 25, rue Philippe-Plantamour, 1201 Genève, www.theclubhouse.ch